

« Elles passent le contrôle technique comme les autres »

Dimanche, Les Cinq et Deux Litres auront lieu dans le centre-ville du Mans. André, qui y a participé une dizaine de fois, ouvrira l'épreuve avec l'un de ses véhicules de collection.



Le Mans, vendredi 19 avril 2024. André et sa Renault Primaquatre, datant de 1933.

PHOTO: LE MANS LIBRE

À Arnage, établi, clés à molette et outils par dizaines, pont élévateur et affiches donnent à l'atelier d'André des airs de véritable garage automobile. C'est ici qu'il rénove et prend soin de ses voitures de collection, une passion qu'il s'est découverte à sa sortie de l'usine Renault en 1998, où il a passé 33 ans de sa vie.

« À l'origine, je n'ai pas une formation en mécanique »

Après la retraite, il s'inscrit au CAR (Club des amateurs d'anciennes Renault) et acquiert une Renault

Primaquatre datant de 1933. « J'ai pris trois ans et demi à la rénover », indique l'octogénaire. Elle a été retrouvée dans une vieille grange à l'abandon. Il a fallu la démonter intégralement pour remplacer les pièces défectueuses et refaire l'ossature en bois. « Ce genre de voiture, il y en a peu en circulation. Mais malgré leur âge, la Primaquatre et la Caravelle passent le contrôle technique, comme les autres voitures ! » Les assureurs proposent ainsi, pour les véhicules de plus de 30 ans, des assurances « collectionneurs ». Le prix est alors

moins important et n'augmente pas au-delà de trois véhicules.

Peu avant le confinement, André a fait l'acquisition d'une Renault Caravelle de 1967. « À l'origine, je n'ai pas une formation en mécanique, s'amuse-t-il. J'ai beaucoup travaillé avec des mécaniciens et des électriciens, donc j'ai appris sur le tas. »

Voiture ouvreuse

Depuis près de dix ans, le passionné d'automobile participe à la traditionnelle épreuve des Cinq et Deux Litres. « Au départ, c'est à La Ferté-Bernard que l'idée a été lancée [l'épreuve s'y déroulait de 1920 à 1948]. Renault s'est ensuite emparé de l'idée et l'a ramenée au Mans », précise le passionné.

Mais pour cette 39^e édition des Cinq et Deux Litres du Mans, André conduira la voiture ouvreuse avec, à son bord, les partenaires de la course. « En fonction du temps, c'est soit la Primaquatre, soit la Caravelle qui ouvrira l'épreuve. Cela dépendra de

la météo, la Caravelle étant décapotable. » Aujourd'hui, il continue de sillonner les routes de l'Ouest à bord de ses véhicules, un moyen pour lui de voyager et de partir à la découverte des paysages du coin. « Avec la Primaquatre, j'ai fait douze fois le Tour de Bretagne ».

Chaque année, ce rassemblement fédère quelques milliers de passionnés d'automobile et de deux roues durant le week-end de la Pentecôte. Cependant, la pratique attire de moins en moins le jeune public. De son côté, André semble déjà avoir transmis le virus de l'automobile à ses proches.

« Il y a de moins en moins de jeunes qui s'intéressent à la restauration des véhicules anciens, et c'est bien dommage. À force de me voir bricoler, mon gendre s'est mis à la mécanique, et mon fils de 53 ans participera cette année à ses premiers Cinq et Deux Litres, avec un Solex que j'ai rénové ! »

Nicolas GUINAUDEAU

Son side-car était une épave, il l'a retapé

Jacky, qui participe aux Cinq et Deux Litres depuis maintenant vingt-cinq ans, collectionne, lui, les motos. Après avoir passé 36 ans à réparer des véhicules militaires, il bichonne maintenant l'un de ses huit véhicules de collection : un cyclomoteur, six motos et une jeep. « Lorsque je l'ai acquis, j'ai dû tout refaire sur mon side-car. C'était une vraie épave. La peinture, le moteur... j'ai aussi ajouté des bobines de munitions et installé une marche arrière », détaille-t-il.

Acquis il y a un an et demi, ce véhicule permet de transporter un second passager, assis dans le panier situé sur la droite de la moto. Pouvant rouler jusqu'à 110 km/h, l'engin pèse entre 250 et 300 kg en raison de sa robustesse.

Ce type de moto était construit dans les années 40, à Moscou. « Mais avec la Seconde Guerre mondiale et les Allemands qui se trouvaient aux portes de la ville, ils ont envoyé la pro-



Jacky sur sa moto « Ural », datant de 1955.

PHOTO: LE MANS LIBRE

duction en plein milieu des terres russes, d'où le nom « Ural ». Ce type de modèle a été produit jusqu'en 1957, avant que les usines ne reviennent du côté de Kiev », retrace Jacky, qui a participé, vendredi dernier, à une épreuve sur le circuit Bugatti dans le cadre des 24 heures motos.

PRATIQUE

Parcours et horaires

Les participants s'élanceront quai Louis-Blanc pour remonter le tunnel Wilbur-Wright, tourneront à droite sur l'avenue de Rostov-sur-le-Don avant de redescendre par la rue de la Galère et de rejoindre la ligne de départ. Exposition des véhicules dès 9 h quai Louis-Blanc. 14 h 30 : Parade de cyclomoteurs construits avant

1984. 15 h 05 : Deux Litres pour motos construites avant 1969. 16 h 05 : Cinq Litres pour autos construites avant 1945 et avant 1954. 17 h 05 : Parade de voitures des années 45-84 et de motos des années 69-84. Le quai Louis-Blanc sera fermé à la circulation dès 8 h, le reste du parcours à partir de 12 h 30.